

Anarchistes Anonymes

www.daemonflower.com

Écrit par Bruno Massé

avec les Anarchistes Anonymes : Pat, Marco, Yannie, Vicky, Cath et Sofian

Personnages

Dany, le prolétaire

Scorpion, le Black Bloc

Fred, la femme d'affaire

Yvon, l'animateur

Kevin Poitras

Matricule 7734

[YVON] *Debout, vers l'audience. S'il vous plaît, s'il vous plaît, assoyez-vous, on va commencer. Dites moi, est-ce qu'il y a des beaucoup (hésitation) d'anarchistes ici ce soir? Levez la main, s'il vous plaît, soyez pas gênés, vous êtes là pour ça, on est toutes là pour ça... (Lève lentement la main et attend que la foule lève les mains).* Vous êtes venu chercher de l'aide, c'est bien. Y'a de l'espoir, vous savez. *(Rire nerveux)* Alors bienvenue, bienvenue à une autre réunion d'Anarchistes Anonymes. Si vous êtes là pour le cours de peinture à numéro, vous vous êtes trompé de porte... *(Rire frénétique)* Mon nom c'est Yvon, je suis anarchiste. *(Applaudissements)* Je vois qu'il y a des nouveaux visages ce soir, et même si ça m'attriste de voir que l'anarchie fait toujours des nouvelles victimes, ça me réjouit de voir que vous avez franchi la première étape, fait un premier pas, en quelque sorte, vers une nouvelle vie. Faut pas se faire d'illusions, hein, l'anarchisme, c'est un problème de société, une épidémie qui affecte la vie de millions de personnes. Malheureusement, pour cette maladie là, y a pas de remède, MAIS il est possible d'apprendre à vivre avec la condition et peut-être, je dis bien peut-être, aspirer à avoir une existence normale. Ensemble, ici, une fois par semaine, on crée un lieu sécurisant où les personnes qui souffrent d'anarchie peuvent briser le silence et s'ouvrir, s'exprimer à l'abri des jugements. On apprend à accepter ce qu'on peut pas changer, et on peut rien changer, faque... *(rire nerveux-pathétique)* Il y a des beignes pis du café sur la table dans le fond, c'est du bon Van Houtte velouté *(prends une gorgée sonore)* hmmm, du bon Van Houtte. Gênez-vous pas, c'est la ville qui paye. *(rire nerveux)* Aussi, j'ai fait imprimé des copies des Dix commandements des Anarchistes anonymes, j'ai mis ça su'a table à côté des beignes là, pour les nouveaux, svp prenez-vous en une

copie, c'est TRÈS important. Alors on va commencer tout de suite, avec... Dany, j'pense que c'était à ton tour... Dany, raconte-nous ton histoire. (*Se rassoie*).

[DANY] *Se lève*. Merci. Bonjour, je m'appelle Dany et j'suis anarchiste.

[TOUT LE MONDE] Bonjour Dany!

[YVON] On accueille Dany tout le monde.

[TOUT LE MONDE] (*Entraînant la salle*) Bonjour Dany!

[DANY] Ça a commencé y'a cinq ans. Dans ce temps là, j'avais toute, la grosse vie sale. J'écoutais le hockey, je votais PQ, je travaillais comme assistant plongeur dans un McDo. J'avais toutes les albums des Cowboys Fringants pis de Mes Aieux, pis ostie que je trouvais ça bon. Ouin. J'tais ben en sacramant.

Pis là, « out of nowhere », ça a dérapé. Un moment donné, ma blonde m'a crissé là - pis anyway j'étais content parce qu'à l'aimait même pas mon char - sauf que la même semaine, y'a une bunch de tapons à job qui ont essayé de faire syndiquer la place, pis notre boss a mis la clef dans porte. Ben faite, que je me suis dit. Ouin, mais là j'avais pu de job. Pis là j'ai faite la gaffe du siècle. Stie.

Entre deux games de hockeys, je me suis mis à lire un livre qui était coincé en dessous d'une patte de ma table de salon - tsé, la table qu'elle avait laissé. Pis j'y ai comme pris goût. Ouin. Je sais pas ce qui m'a pris. Des p'tits livres au début écrits ben gros ek ben des images, pis après ça des osties de briques, grosses de même, une pis une autre. Je veux dire, c'était cool, je commençais à catcher des affaires pis tout d'un coup j'avais l'impression que je m'était faite fourrer toute ma vie, tsé?

Mais là, y'a pu rien qui marchait. Ma vie était toute fucké. J'allais à une entrevue mettons pour être torcheur de marde dans un édifice à bureau, ou crisseux de patente sur une chaîne de montage, pis normalement j'aurais dit 'oui m'sieur non m'sieur', là j'étais pu capable de bullshitter personne parce que je pensais que crosser le monde c'était pas correct, vu que moi j'en avais mangé en ostie pis que ça me tentais pu. Fait que je figeais drette. Je savais pu quoi dire, parce que dans le fond, c'est y'enk le chèque qui m'intéressait, pis anyway ça c'était juste parce que mon criss de proprio me calisserait dehors sinon, pis je me demandais qu'est-ce qu'il en pensait, le boss, si ça avait du sens de vivre une vie qui te tente pas pantoute, vu que t'en as rien qu'une?

Bref, je trouvais pas de job. Fait que pour me changer les idées j'allais din clubs ek mes chums essayer de se pogner des chicks, sauf que mettons que je dansais,

(fait des mouvements de danse), j'arrivais à la fille pis j'y disais, 'Hey!' 'Ça va?' ... 'Pis, qu'est-ce tu penses de la guerre des classes?' 'Pas la guerre des clans, la guerre des classes! Tsé, qu'on se fait toutes fourrer par une gang d'osties de riches à marde, pis que si on se révolte pas maintenant nos enfants vont jamais pouvoir s'en sortir parce que l'élite au pouvoir est en train de développer des technologies de répression tellement puissantes qu'on pourra peut-être pu jamais être libre?' Pis là la fille se revirait de bord danser avec ses chums.

J'étais à bout. Un moment donné, mon père a ben vu pour voir pis il m'a assis pis il m'a dit *(prend une voie paternelle)* « mon Dany, t'es aussi ben de ramasser tes clics pis tes claques, te brasser le cabochon pis de te démarder, pis en tabarnac à part de tsa. Trouve toé une job, pis r'tourne à l'église, pis ferme ta yeule, pis fais des p'tits, pis coupe toi les cheveux, pis paye tes taxes, sinon.... *(pause)* ben m'a t'en calisser toute une. »

Il m'a sauvé. Avec le temps, j'ai fini pas comprendre, tsé, que les boss pis les proprios c'est du bon monde au fond, pis si 'sont plein de cash c'est parce qu'ils le méritent, pis les fifs, sont fifs parce qu'ils l'ont ben choisis pis c'est de leur faute, pis le bon Dieu décide de toute, pis y veut qu'on vote conservateur, pis une femme c'est faite pour les chaudrons pis pour laver mon char, pis la planète a rien que 6,000 ans pis les fossiles de dinosaures, ben c'est rien que pour tester notre foi.

En tout cas, toute ça, faut que je me le répète à toute les jours. À toute les jours. Ouin. *Air distant*. On dirait que ça rentre pas. Mais je me dis, faut essayer. Pis j'essaie.

Silence.

[YVON] As-tu fini, Dany?

[DANY] Non attend un peu.... Calisse! Ok, là j'ai fini.

Dany se rassoie.

Applaudissements.

[YVON] À toi, Scorpion *(vers Scorpion)*, tu peux y aller, c'est correct.

Scorpion hoche la tête, est pas prêt.

[YVON] T'es pas prêt? Ok, ok, y'a pas de problème. Si tu te sens capable, dit nous le, d'accord? *(vers FRED)* Veux-tu y aller?

[FRED] Salut, mon nom c'est Fred et j'suis anarchiste.

[TOUT LE MONDE] Bonjour Fred!

[FRED] Moi en fait, je viens juste de sortir du placard. C'était pas facile. Avant, j'étais dans le déni, je voulais pas voir.

Moi ça a commencé jeune, j'ai pas eu de chance, tsé. Ils disent que ça se transmet plus souvent à la maison. Mes parents, c'était des hippies, des vieux patchulis qui se rasent pas pis qui ont toujours un gros sourire dans face. C'est de leur faute. Quand ils m'ont dit, 'Fred on t'aime, tu peux être ce que tu veux, pis on va toujours te supporter, quoi que ce soit', (*faché*) dans le fond, ils me laissaient pas le choix, j'étais faite.

À sept ans, j'organisais le squat de la cabane abandonnée dans l'arbre du voisin en face. Je mettais mes GIJoies dans le micro-ondes en les traitants de collabo. À garderie, j'ai monté un comité de soutien pour ceux qui se faisaient envoyer en punition.

Une fois majeur, ça s'est juste empiré. Entre la coop d'habitation, la coop de travail, mon groupe d'affinité, mes deux collectifs pis les trois coalitions qu'on était, je faisais neuf réunions par semaine. Neuf! Pis là rajoute mon couple ouvert, mes amies plus pis toutes les prospects, j'avais même pu de temps pour écouter Tout le monde en parle. Pire encore, à chaque année, au mois de mai, je me ramassais dans une affaire qui s'appelle le Festival de Théâtre Anarchiste International de Montréal.... m'a te dire, des acteurs poches de même, c'est gênant.

Pis ça c'est sans parler des émeutes. Fuck, j'ai tellement reçu de lacrimo, je pleurs même pu quand je coupe des oignons. Sauf qui faut dire qu'à marcher trois manifs par semaine pendant quatre ans, ça m'a sculpté des mollets de dieu. (*relève ses pantalons pour montrer ses mollets.*)

À travers toute ça, je me suis fait arrêté quatorze fois, j'ai à peu près 46 conditions à respecter pis la dernière fois que je me suis ramassé devant le juge, c'est là que j'ai tout compris. Le juge m'a traité de... il m'a dit que j'étais... (*arrête*)

[YVON] Vas-y Fred, tu peux y arriver!

[FRED] (*en pleurnichant*) Un anarchiste!

Fred se rassoie.

Quelqun-e lui tape dans le dos.

[YVON] Merci pour ton courage Fred, c'est très inspirant.

Scorpion enlève son masque à gaz et se lève.

[SCORPION] Moi mon nom d'action c'est Scorpion, pis je suis libertaire.

Silence. Tous le regardent avec des gros yeux.

[SCORPION] Euh, je veux dire, anarchiste.

[TOUT LE MONDE] Bonjour Scorpion!

[SCORPION] Je m'excuse, ça passe mieux quand on dit libertaire, (*concerné*) mais je sais qu'y faut que j'arrête de me mentir.

Mon problème à moi, c'est que j'ai toujours voulu fitter dans la crowd. Si je suis devenu anarchiste, c'est parce que je voulais faire comme tout le monde. C'est tellement populaire, on dirait que tout le monde veut l'être tsé? Je veux dire, un coup que t'es anarchiste, tout le monde t'aime, ils parlent de toi à la télé, ils écrivent des livres sur toi, y'a même du monde dans les université qui font rien d'autre que t'étudier pis écrire des mémoires sur ton cas. C'est fou, même la police t'aime tellement que quand ils te voient dans la rue, ils te courent après, pis souvent ils appellent leurs amis pour qu'ils soient toute une gang à te donner de l'attention.

Moi, je voulais juste ça, tsé, être dans le camp des opprimés. Pendant des années, j'étais convaincu que j'étais une lesbienne autochtone vegan en Palestine.

Maintenant, je suis tellement Black Bloc que je suis pas capable de sortir sans mon masque à gaz. Y'a même pas de filtre, mais tsé, ça me fait sentir en confiance, tsé? (*sors son cocktail molotov*) C'est comme mon cocktail molotov, c'est juste du jus de pomme dedans, mais si je l'ai pas, je me sens tout nu.

J'ai même essayé de me faire pousser la barbe comme Bakounin, mais tout ce que j'ai réussi à avoir c'est la barbiche de Lénine... (*ému*) pis le fait qu'y en aient quelques-uns qui aient compris cette référence là me dit que je suis pas tout seul.

Mais ça me fait du bien de venir aux meetings, pis en thérapie, je réussis vraiment à faire du progrès. Par exemple, avant, je portais juste du noir.

Tous le regardent étrangement : il est habillé en noir.

Scorpion feint d'être geiné et montre son élastique de sous-vêtement rose.

Y'a de l'espoir, tsé, y'a de l'espoir, gang, lâchez pas!

Pleurs, enlève le chiffon de son cocktail et se mouche dedans.

Se rassoie.

[YVON] À toi maintenant Kevin.

[KEVIN POITRAS] (*Incertain*) Uh, t'es sûr? Je veux dire, faux-tu?

[YVON] Ben, Kevin, t'es nouveau, je suis sûr que ça te ferait du bien de partager avec le groupe.

[KEVIN POITRAS] Uh, ouin, ok. (*Hausse les épaules*). Moi c'est Kevin Poitras...

[TOUT LE MONDE] Et?

[KEVIN POITRAS] Et j'suis, uh, anarchiste.

[TOUT LE MONDE] Bonjour Kevin!

[KEVIN POITRAS] (*Lis à partir d'une liste papier sur un ton monotone*) Moi je fit vraiment le profil standard, ouin, tout ce qui a de plus typique. J'suis arrivé à l'anarchie à cause d'un lourd passé de déviance et d'actes immoraux. Je me suis mis à consommer la philosophie politique à un jeune âge, puis une autre, toujours des théories plus dures pour aller chercher le « buzz » idéologique. J'avais besoin de ma dose de subversion à tous les jours. C'est un ostie de gogauche pas propre, un moment donné il m'a filé un pamphlet pis y m'a dit, « eille camarade, c'est gratuit! ». Au début, je trippais sur le recyclage, comme toutes les autres ados 'cools' de mon école. Pis là, je lisais sur l'écologie sociale, mais juste la fin de semaine. Sauf qu'un moment donné, ça me suffisait plus, tsé, il me fallait de quoi de plus fort, pis c'est là que je suis rentré dans l'enfer du socialisme : j'suis devenu social-démocrate, pis après communiste, pis finalement, au bout du désespoir, j'ai touché le fond du baril, j'suis devenu, j'suis devenu...

[YVON] Tu peux y arriver, t'es capable!

[KEVIN POITRAS] (*en pleurant*) ANARCHISTE! Ostie que ça fait du bien de le dire! Dans ta face, Sergeant Bilodeau!

[YVON] Pardon? Qu'est-ce que tu viens de dire là?

[KEVIN POITRAS] (*Excité*) Oh, j'peux pu vous mentir. Faut que ça sorte. *Sors un micro de ses pantalons*. Mon vrai nom, c'est pas Kevin Poitras, c'est Matricule 5692 du poste 33. Je vous ai infiltré dans le cadre de l'opération Caniche Wapiti.

[TOUT LE MONDE] *Paniqués*. Oh!

[MATRICULE 5692] Mais là, je peux pu continuer, vous m'avez tellement ému avec vos histoires, je peux pu faire semblant. *Air solennel*. Oui, j'suis anarchiste! Je l'ai toujours su au fond de moi, mais j'avais pas les mots pour le dire, avant de vous rencontrer. J'étais comme un beigne nature, plate et sans goût, mais en m'insérant le tube de vos témoignages, vous m'avez rempli de la crème costarde de la liberté, pour ensuite me rouler dans le sucre en poudre de la solidarité.

[SCORPION] Eille, tu vas pas nous arrêter, toujours?

[MATRICULE 5692] Plus jamais! C'est fini ce temps là! J'ai enfin compris que la liberté, c'est ce qu'on a de plus précieux au monde, pis je veux plus jamais l'enlever à personne.

[FRED] On vas-tu avoir un constat d'infraction?

[MATRICULE 5692] Non, je vais vous faire donner un constat... d'affection!

[DANY] Mais là, je comprends pas le rapport!

[MATRICULE 5692] Plus jamais de rapports! (*Emporté, romantique, musical*) Oui, à mort la bureaucratie! Devant moi, une toute nouvelle vie!

Entre Matricule 7734 de côté.

[MATRICULE 7734] Oh, Matricule 5692, c'est tellement beau de t'entendre de même dans mon headset, ça me fait toute frétiller, comme une truite au fond d'une chaloupe pleine de bière, comme si je m'étais fait électrocuter avec le tazer de l'amour.

[MATRICULE 5692] Oh, Matricule 7734, tu me prends en plein déli d'excitation!

[MATRICULE 7734] Tsé, depuis que je t'ai pogné à Fraternité en train de flatter un p'tit chat sur le dash de l'autopatrouille, j'chus pu pareil, je dessine des cœurs sur la cross de mon shotgun, je chante des tounes sur mon CB, même que j'tai écrits un poème dans mon pad à tickets.

Oh, matricule 5692
Je te suspecte, je te veux
Je t'écrirais un procès à l'amiable
Avec la matraque de mon désir
Laissons faire le profilage racial
Et mettons nous au profilage facial

Oh, matricule 5692
Refuse-moi d'obtempérer
Passe moi les menottes du plaisir
Et garoche la clef

[MATRICULE 5692] Oui, enfin, on peut laisser tomber nos rôles de machos paramilitaires et s'abandonner à la (*accent espagnol*) 'passion suave'!

Se collent.

[MATRICULE 5692] Oui, viens ici me faire un voie de fait... avec la moustache!

S'embrassent passionnément.

Pendant ce temps, les autres anarchistes ont une rechute : Yoon se met en position fétale; Dany sort un livre et se met à lire; Scorpion remet son masque à gaz, sort un drapeau noir et se met à le brandir passionnément; Fred enlève et lance son complet, dessous il y a un t-shirt militant.

- Fin -